

*Initiatives ministérielles*

travaillent contre l'intérêt du Canada, contre l'intérêt de l'Île-du-Prince-Édouard, contre l'intérêt des Maritimes.

Je ne crois pas que les Canadiens d'un bout à l'autre du pays veuillent souscrire à pareille thèse, parce que ce pays-là est beaucoup plus grand et son produit est beaucoup plus grand que la somme de ses parties. La synergie canadienne provient de ces régions qui, ensemble, essaient de donner aux concitoyennes et concitoyens canadiens un bon niveau de vie et surtout des opportunités. Lorsque je parle d'opportunités, étant donné que je viens du Nouveau-Brunswick, je vois les bénéfiques, non seulement économiques, mais au niveau de la qualité de vie de nos gens d'affaires, parce que l'économie en soi n'est pas l'objectif. L'objectif c'est que nos gens puissent jouir d'un niveau de vie acceptable, qu'ils puissent travailler afin. . .

**Une voix:** Qu'ils puissent vivre avec leur famille.

**M. Valcourt:** Oui, qu'ils puissent vivre avec leur famille et voir leurs enfants grandir dans la dignité.

• (1205)

C'est exactement ce que cela va apporter en partie aux problèmes économiques qu'on connaît dans la région atlantique. Ils étaient les premiers, l'autre jour, à s'offusquer et à faire de grosses crises parce qu'un député du côté du gouvernement avait dit, au sujet de la pauvreté, que la situation était terrible dans la région atlantique. À mon avis, l'état de la pauvreté n'est pas pire là que dans beaucoup d'autres régions du pays, malgré qu'on ait des problèmes.

Lorsqu'on veut, par exemple, essayer d'alimenter les soupapes de la croissance économique et son bienfait social, ces gens-là s'y opposent pour des motifs que je qualifierais de partisans. Il ne faut pas se le cacher, on sait tous que ce parti-là voit ce qui se passe à Queen's Park—leurs cousins au provincial en Ontario—et cela les énerve pas mal. Mieux vaut s'objecter à un projet majeur d'investissement qui va créer des milliers d'emplois directs et indirects dans les Maritimes, au profit de paraître comme les défenseurs de ces travailleurs-là qui sont sur les traversiers. On ne fait pas cela parce qu'on souhaite des difficultés aux travailleurs qui obtiennent leur gain-pain des traversiers. Ce n'est pas le but. Ces gens-là vont être assistés, aidés.

Il faut regarder le tout, et l'ensemble des provinces maritimes va bénéficier de cela. Il y a des discours qui se tiennent tous les jours aux quatre coins du pays sur l'importance de la libre circulation des biens, du capital et des personnes. On veut justement essayer ici de favoriser la libre circulation des biens et des personnes par le biais d'un lien fixe entre l'Île-du-Prince-Édouard et le reste du Canada, mais il y a des gens qui s'y opposent.

Heureusement, il y a les arguments économiques, sociaux et même culturels, et je pense que le lien fixe en soi va permettre à une foule de Canadiens et d'étrangers qui viennent nous visiter, de découvrir beaucoup plus facilement ce joyau qu'est l'Île-du-Prince-Édouard. Non seulement les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard vont bénéficier de ce lien fixe, mais beaucoup de gens de la terre ferme pourront maintenant aller découvrir nos frères de l'Île-du-Prince-Édouard et voir sur place de quoi relève cette culture particulière aux gens de l'île.

M. Ghiz, l'ancien premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, qui est maintenant à la retraite, a quand même assisté aux réunions du comité pour réitérer l'importance de ce projet pour l'économie de l'île. J'ai beaucoup de respect pour M. Ghiz; je crois que durant son mandat à l'Île-du-Prince-Édouard, il a fait beaucoup pour ses citoyens. Il disait et je le cite: «C'est pour le bien de l'Île-du-Prince-Édouard, pour le bien de la région et pour le bien du Canada. . .». Contrairement à ce que certains voudraient nous faire croire, ou à ce qu'on serait porté à conclure par leurs propos, les gens de l'Île-du-Prince-Édouard sont d'abord des Canadiens; ce sont des gens de la région de l'Atlantique qui veulent être de fiers participants au succès de notre pays.

[Traduction]

Quant à la question du coût, je sais qu'il fera baisser les frais généraux. Pour la seule industrie du camionnage, l'ouverture du pont représentera une économie annuelle de 10 millions de dollars; une économie de temps aussi, fini les heures perdues à attendre le traversier. Il ne faudra aux camionneurs qu'un quart d'heure pour traverser le pont.

C'est également un avantage pour les touristes qui, j'en suis sûr, ont souvent été découragés par les longues queues et hésitent encore à visiter l'Île-du-Prince-Édouard. Avec un pont, le tourisme prendra sûrement de l'expansion sur l'île. Le pont lui-même, qui sera l'un des plus longs du monde, constituera une attraction touristique.

• (1210)

Il est clair que les arguments d'ordre économique en faveur de ce projet sont convaincants. Il s'agit là d'un projet qui présente des avantages directs et indirects, à long et à court terme, pour une région qui cherche à relancer son économie. Les générations futures seront reconnaissantes à ceux qui auront eu la vision nécessaire pour préparer la voie à ce grand projet.

Je suis heureux de voir que nos collègues libéraux d'en face appuient cette initiative car, en dépit de leur engagement en faveur du développement durable, ils reconnaissent que le développement économique peut aussi se